

## Pour une phénoménologie du corps dansant ?

Les méthodes usuelles des sciences sociales telle que l'entretien compréhensif (Kaufmann 1996), le questionnaire qualitatif (De Singly 2012), l'analyse de discours (Mottier 2008) et dans une certaine mesure l'enquête ethnographique (Laplantine 1996) font l'éloge du logocentrisme. Principalement centrées sur les discours, c'est par l'intermédiaire des mots que ces méthodes tentent de saisir l'expérience d'autrui. L'analyse qui en résulte tente à restituer le *discours* sur les *pratiques*. Malgré l'intérêt et la pertinence de ces approches, elles présentent des limites pour décrire la finesse de l'expérience humaine. Comment faire pour questionner les domaines de la vie qui ne trouvent pas leur tangibilité dans le registre discursif, tel que le corps et la danse ? Comment accéder à ce qui se trouve dans l'interstice des corps et dans le silence des mots ? En formulant les idées sous forme de concepts langagiers, les détails et la profondeur du vécu sont inaccessibles au chercheur.

Sur la base de mon étude sur le corps dansant, nous discuterons de la pertinence d'une approche phénoménologique dans la recherche en sciences humaines afin de pallier aux limites des méthodes focalisant sur le *logos*. Actuellement de plus en plus courue en sciences sociales (Adis Tahhan 2010; Frère and Laoureux 2013) et en études en danse (Gioffredi 2014; Louppe 1997; Van Dyk 2014), la phénoménologie est souvent revendiquée comme méthode de recherche, toutefois sans être explicitée. Register et Henley intitulent leur article « phénoménologie de l'intimité » sans en définir le concept (Register and Henley 1992), et Adis Tahhan se contente de mentionner son affiliation à Merleau-Ponty (Adis Tahhan 2008), néanmoins sans préciser les intentions du phénoménologue. Merleau-Ponty définit la phénoménologie comme « l'essai d'une description directe de notre expérience telle qu'elle est » (Merleau-Ponty 1945: 7). Selon l'auteur, la phénoménologie est une prétention à la science à partir du vécu et de la source de soi. Elle vise à comprendre la présence immédiate au monde, en amont de l'analyse et de l'explication scientifique. Merleau-Ponty rappelle que nous ne sommes pas exclusivement des produits de la science et ne pouvons être réduits aux concepts scientifiques (à une physiologie ou à une psychologie). Sa phénoménologie vise donc à revenir à l'expérience sensible du corps propre (Merleau-Ponty 1945: 7-11). L'approche phénoménologique semble adéquate à des disciplines empiriques, car elle offre la possibilité de plonger dans la profondeur de l'expérience de l'humain. Elle rend attentive aux détails microscopiques, en allant creuser dans des couches toujours plus fines de la perception humaine. Frère et Laoureux affirment à juste titre que la phénoménologie répond « au désir de rompre avec des approches surplombantes du monde, des espaces, des sujets. En deça des grandes structures qui font la vie (de l'inconscient, du social, du politique) l'on cherche à saisir ce qui fait sens ici et maintenant, avant de postuler l'existence de structures générales qu'il s'agirait de mettre à jour » (Frère and Laoureux 2013: 9).

L'adoption d'une telle approche implique un repositionnement du chercheur sur le terrain, dans sa méthode comme dans l'écriture. Plutôt que d'instrumentaliser les mots de ses interlocuteurs à des fins rhétoriques, l'anthropologue revient principalement sur sa propre expérience par une sorte d'auto-analyse. Les retranscriptions d'entretiens deviennent alors secondaires et laissent place à la description en finesse des sensations, perceptions et émotions de l'anthropologue. Tim Ingold voit l'expérience de terrain comme une *connaissance de l'intérieur*<sup>1</sup>, encourageant l'anthropologue à

---

<sup>1</sup> Traduction de l'auteur: « knowing from the inside » (Ingold 2013: 2).

revenir à une pratique de la connaissance. Il devient un apprenti qui se laisse transformer par l'expérience (Ingold 2013: 2). La posture que je propose n'est certes pas nouvelle puisque certains chercheurs m'ont précédé en la matière (Halloy 2007; Wacquant 2002). Cette posture reste néanmoins encore marginale face aux recherches qui visent à restituer le vécu des interlocuteurs. L'usage d'une approche phénoménologique a également des répercussions dans l'écriture, qui devient presque auto-biographique par la mise en scène de soi par l'anthropologue. C'est donc à partir de ma propre pratique de l'acte dansant acquise aux côtés des praticiens de la scène, alimentée par de nombreux échanges discursifs avec ces derniers, que je développe ma thèse.

## Bibliographie

ADIS TAHHAN Diana

2008. "Depth and space in sleep: intimacy, touch and the body in japanese co-sleeping rituals". *Body and society* 14 (4) pp. 37-56

ADIS TAHHAN Diana

2010. "Blurring the boundaries between bodies: skinship and bodily intimacy in Japan". *Japanese Studies* 30 (2) pp. 215-230

DE SINGLY François

2012. *Le questionnaire. L'enquête et ses méthodes*. Paris: Armand Colin

FRÈRE Bruno and LAOUREUX Sébastien (eds.)

2013. *La phénoménologie à l'épreuve des sciences humaines*. Bruxelles: Peter Lang

GIOFFREDI Paule

2014. "Phénoménologie de la danse contemporaine. Penser les enjeux éthiques et esthétiques des pièces de Myriam Gourfink avec Merleau-Ponty". *Recherches en danse* 1 [En ligne]. <http://danse.revues.org/596>, consulté le 26.07.2016

HALLOY Arnaud

2007. "Un anthropologue en transe. Du corps comme outil d'investigation ethnographique", in: Noret Joël, Petit Pierre. *Corps, performance, religion. Etudes anthropologiques offertes à Philippe Jaspers*. Paris: PubliBook, pp. 87-115

INGOLD Tim

2013. *Making. Anthropology, archaeology, art and architecture*. Oxon: Routledge

KAUFMANN Jean-Claude

1996. *L'entretien compréhensif*. Paris: Nathan

LAPLANTINE François

1996. *La description ethnographique: L'enquête et ses méthodes*. Paris: Armand Colin

LOUPPE Laurence

1997. *Poétique de la danse contemporaine*. Bruxelles: Contredanse

MERLEAU-PONTY Maurice

1945. *Phénoménologie de la perception*. Paris: Gallimard

MOTTIER Véronique

2008. "Metaphors, Mini-Narratives and Foucauldian Discourse Theory", in: Carver Terrell, Pikalo Jernej. *Political Language and Metaphor: Interpreting and Changing the World*. London: Routledge,

REGISTER Lisa M. and HENLEY Tracy B.

1992. "The phenomenology of intimacy". *Journal of social and personal relationships* 9 pp. 467-481

VAN DYK Katharina

2014. "Usages de la phénoménologie dans les études en danse. L'exemple de Laurence Louppe". 1 [En ligne]. <http://danse.revues.org/607>, consulté le 26.07.2016

WACQUANT Loïc

2002. *Corps et âme: carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur* Marseille: Agone

Allongée sur le dos, les yeux fermés, *j'expire*. Les paumes vers le ciel, les bras sont étendus le long du corps. Les muscles se relâchent. *J'inspire* - je retiens mon souffle quelques secondes – et relâche. Les membres s'enfoncent dans le sol. Il est frais. Il rafraîchit mon corps encore brûlant après cette chaude journée d'été. *J'expire*. Je sens les points de rencontre avec le sol : les esquions, une vertèbre lombaire, la nuque, le talon droite. J'ouvre la bouche, mastique, grimace, suce les gencives, frictionne les joues de mes doigts par de petits cercles réguliers. Les muscles du visage se détendent. *J'inspire*. *Je repense à la discussion de ce matin avec Diane. Ses douleurs corporelles constantes. Chaque matin, c'est une lutte pour éveiller son corps. Après cinquante ans de danse, elle doit assouplir ce qu'elle perçoit parfois aujourd'hui comme « carcasse ». Le corps se transforme, les années ont leur poids. Diane s'est accoutumée à la douleur. Elle me dit qu'il vaut mieux danser. Le mouvement fait oublier la douleur.*

Par un arc de cercle passant au-dessus du pubis, j'allonge le bras droit sur mon côté gauche. Cela provoque une torsion dans mon buste. Je dégage la jambe droite qui s'étire dans la diagonale opposée. Doigts et orteils cherchent les extrémités antagonistes. *J'inspire – je retiens – je relâche*. Ma respiration s'est ralentie. Elle descend plus profondément. *J'ai encore des douleurs musculaires de hier soir. La jam de contact improvisation était intense.* Je pousse ma hanche droite plus intensément vers le sol. La gauche réagit en s'ouvrant dans la direction opposée. Le bassin s'agrandit. Je masse ma cuisse par de petits cercles réguliers. Une tension de moins. *Qu'est-ce que je vais cuisiner ce soir ?* Je recommence le même exercice de l'autre côté. *J'inspire*. *Probablement de la quinoa, du tofu et du brocoli.* J'entends les souffles de mes voisins. Les klaxons de la rue. Les voix des clients du bar d'à-côté. *Ils ont raison de profiter de cette belle soirée d'été.* Mon bras gauche, reposant sur mon côté droit, prolonge sa course vers l'avant, m'entraînant dans une position assise. Ma tête arrive en dernier. *Expiration*. Je soulève la tête. Je relâche mes épaules. Je sens l'espace s'agrandir entre le lob de l'oreille et l'omoplate. Je redresse mon dos. Mes abdominaux sont tendus. De l'air caresse mon visage. La fenêtre est ouverte. *J'inspire*. J'ouvre les yeux. Demi-cercles de tête. De la droite à la gauche, de la gauche à la droite. D'abord avec précaution. Puis toujours plus bas, plus de côté, plus tiré, plus loin et profondément dans le mouvement. *J'expire*. Je me retourne sur les mains, redresse le coxis vers le ciel. Les yogistes appellent cette position « le chien ». *J'inspire*. Je secoue la tête, bouche ouverte. Je sautille sur place. Du son sort de ma voix, je grimace. J'enfonce mes paumes et mes pieds dans le sol, je « pousse » avec les mains dans le sol, et j'abaisse mon coxis. Une élévation du dos. Puis je marche vers les mains, plie légèrement les

genoux et déroule doucement mon buste, vertèbre après vertèbre pour me  
retrouver debout. *J'expire.*